

# SAINT ELEUTHÈRE DE TOURNAI, MARTYR

Fêté le 20 février



Eleuthère, ou Lehire, selon l'ancienne appellation, vit le jour à Tournai en 454 ou 456. Serenus, son père, et Blanda, sa mère, étaient d'une noble origine et jouissaient d'une grande aisance. Serenus comptait parmi ses ancêtres Hirénée, qui fut un des premiers habitants de Tournai qui embrassa le christianisme à la voix de saint Piat, et qui donna le terrain sur lequel s'éleva dans la suite l'église de la Mère de Dieu.

Eleuthère avait reçu de Dieu un si heureux naturel, qu'il fit autant de progrès dans les lettres que dans la piété. Il fut élevé avec saint Médard, depuis évêque de Noyon, qui lui prédit qu'il serait un jour évêque de Tournai. La prédiction se vérifia en 486, lorsque Eleuthère, âgé de trente ans environ, fut élu pour succéder à l'évêque Théodore.

Déjà avant la naissance céleste de Théodore, la violence des païens avait obligé les principaux chrétiens de Tournai de se réfugier à Blandain, village situé à une lieue de Tournai, où les parents d'Eleuthère avaient des propriétés.

Les Tournaisiens avaient beaucoup dégénéré depuis la naissance céleste de leur apôtre saint Piat. Leur foi s'éteignait de jour en jour, soit par le commerce et la violence des païens, soit par les désordres des rois francs, qui étaient encore idolâtres et qui faisaient leur résidence à Tournai. Tel était l'état de l'église de cette ville, lorsque saint Eleuthère en fut fait évêque. Les premières années de son épiscopat furent pour lui un temps de troubles et de rudes épreuves. Son troupeau se trouvait mêlé, d'une part avec les Francs maîtres du pays et encore païens, et d'autre part avec divers hérétiques qui répandaient parmi le peuple des doctrines contraires au dogme de l'Incarnation de Jésus Christ. Ce fut pour Eleuthère un sujet de redoubler sa vigilance pastorale et ses travaux. Il arracha un grand nombre de Francs aux superstitions du paganisme, et défendit de vive voix et par écrit le mystère de l'Incarnation contre les hérétiques.

Son zèle pour gagner des âmes à Jésus Christ le porta plus d'une fois à pénétrer secrètement dans Tournai, où il prêchait l'évangile à des familles délaissées et à des hommes qui avaient reconnu la vanité des idoles. Telles étaient ses occupations ordinaires, quand un événement singulier, mais que Dieu fit servir au salut d'un grand nombre, vint lui rouvrir, ainsi qu'aux autres exilés, les portes de sa ville natale.

Voici en quels termes le rapportent les auteurs : la fille du gouverneur de Tournai, païenne comme son père, avait conçu une secrète affection pour le jeune et vertueux Eleuthère, avant qu'il eût été banni avec sa famille. Jamais elle n'avait communiqué ce sentiment à personne; mais un jour elle se transporta à Blandain pour en faire l'aveu à saint Eleuthère lui-même. L'Esprit de Dieu avertit son serviteur de ce danger qu'il ignorait et auquel il allait être exposé. Aussitôt donc que cette fille païenne fut en sa présence : «Malheureuse», lui dit-il, n'avez-vous point entendu dire que Satan osa tenter le Seigneur, et que celui-ci répondit : *Retire-toi; oses-tu bien tenter ton Seigneur et ton Dieu ?* A l'exemple de mon Sauveur et au nom de la sainte et indivisible Trinité, je vous commande de vous retirer et de ne plus revenir en ce lieu.» En entendant ces mots, la jeune tille tomba comme frappée de la foudre et expira sur-le-champ. Le gouverneur, désespéré d'une mort si imprévue, mais reconnaissant la puissance du Dieu d'Eleuthère, promit de se faire chrétien, s'il rendait la vie à sa fille. L'évêque consentit à prier pour elle, et demanda humblement à Jésus Christ qu'il lui plût de faire ce miracle pour la conversion de tant de malheureux idolâtres. Après plusieurs jours passés dans le jeûne et la prière, il se rendit au lieu où le cadavre avait été enterré, ordonna de soulever la pierre; puis il appela trois fois la jeune fille, lui commandant de se lever au nom de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts.

Dans le même instant elle sortit du tombeau sous les yeux d'une multitude de spectateurs et demanda à recevoir le baptême. Malgré un prodige si éclatant, le père résistait encore, sans doute par la crainte qu'il avait des autres païens: c'était le motif ordinaire de ces sortes de résistances à la grâce. Une contagion subite éclata alors parmi eux et fit d'épouvantables ravages. Dans leur aveuglement, les idolâtres attribuèrent ce châtement du ciel aux artifices de saint Eleuthère, qu'ils traitaient de magicien; et ayant tenu conseil entre eux, ils résolurent de le faire périr. La nuit venue, une troupe armée alla s'emparer de l'évêque et l'amena devant le gouverneur, qui ordonna de le battre de verges, puis de le jeter en prison. Mais l'ange de Dieu vint l'y visiter, fit tomber ses chaînes, et ouvrant la porte devant lui, le ramena à Blandain. La patience admirable et les prières du saint Confesseur de la foi apaisèrent enfin le Seigneur et attirèrent ses miséricordes sur ce peuple si longtemps rebelle. Changé subitement par un effet de la grâce, le gouverneur alla lui-même trouver saint Eleuthère et le pria de revenir à Tournai. Le saint accueillit cette demande avec joie, et rentrant dans la ville, il en prit possession au nom de Jésus Christ, et la régénéra presque aussitôt par le baptême de onze mille païens. Ce beau jour fut consacré par une fête solennelle qui se célèbre encore chaque année (26 décembre 496).

La conversion de Clovis coïncida avec cet événement.

Peu de temps après, un nouveau miracle augmenta encore l'allégresse et occasionna de nouvelles conversions : ce fut la guérison de l'aveugle Mantilius, opérée le jour de la Nativité.

La conversion de Clovis, en 496, ayant rendu le temps plus calme, Eleuthère en profita pour rétablir à Tournai le siège épiscopal, fixé depuis quelques années au village de Blandain. Il fit trois fois le voyage de Rome pour s'éclaircir sur les moyens propres à remédier aux maux de son église. La dernière fois qu'il en revint, il rapporta les reliques de saint Etienne, premier Mmartyr, et de sainte Marie l'Egyptienne.

Le retour du saint au milieu de son troupeau excita partout la joie la plus vive. Le clergé et le peuple, sortis de la ville par la porte Nervienne, étaient allés à sa rencontre, et déjà le cortège descendait la colline du mont Sacré, aujourd'hui le Mont Saint-André, lorsque, du haut de cette éminence, le vénérable évêque apparut, tenant élevées dans ses mains les précieuses reliques qu'il portait. Deux cercles de lumière se formèrent au même instant autour de lui sous les yeux du peuple, qui poussait des cris d'admiration; puis tous se mirent en marche vers la basilique de la Mère de Dieu en chantant des hymnes et des cantiques. Sur la route, un grand nombre de malades ou d'estropiés furent guéris, et un muet, bien connu des habitants, recouvra l'usage de la parole.

Clovis se distingua par le succès de ses armes et par la protection qu'il accorda à la religion; mais il souilla sa mémoire par des actes de perfidie et de violence. La légende de saint Eleuthère nous offre une protestation publique de la part du clergé contre les moyens barbares par lesquels le vainqueur de Tolbiac tacha d'étendre et de consolider sa domination. Clovis vint un jour à Tournai; à peine arrivé, il se rendit à l'église pour remercier Dieu de ses victoires. Eleuthère l'attendait sur le seuil : «Seigneur roi", lui dit-il, je sais pourquoi vous venez à moi». Etonné de ces paroles, Clovis protesta qu'il n'avait rien de particulier à dire à l'évêque. «Ne parlez pas ainsi, ô roi, reprit saint Eleuthère, vous avez péché et vous n'osez l'avouer». Alors le vainqueur s'émut, ses yeux se mouillèrent de larmes, il avoua qu'il se sentait coupable et pria le pieux évêque de célébrer la divine Liturgie pour lui et d'implorer du ciel le pardon de ses crimes. Eleuthère se mit en prières et y resta toute la nuit, arrosant le sol de ses pleurs. Le lendemain, pendant qu'il célébrait l'Office divin et au moment où il se préparait à recevoir la sainte Communion, une lumière éclatante se répandit dans l'église, et un ange lui apparut : «Eleuthère, lui dit-il, serviteur de Dieu, tes prières sont exaucées»; et en même temps il lui remit un écrit où était tracé le pardon accordé aux fautes royales qu'il n'est pas permis de divulguer. Absous par la clémence divine, Clovis rendit grâce à Dieu et au saint évêque, et fit des dons considérables à l'église de Tournai. Les courageuses remontrances d'Eleuthère, le repentir public du prince, l'ange apportant du ciel le pardon des crimes politiques, sont au moins, si l'on tient à contester la certitude de ces faits, une admirable peinture des sentiments populaires de cette époque.

Pour extirper les dernières racines des doctrines hérétiques qui désolaient son diocèse, Eleuthère réunit vers l'an 520 un synode, dans lequel il parait avoir prononcé un discours sur le mystère de l'Incarnation. Son zèle à maintenir le dépôt de la foi dans sa pureté lui coûta la vie. Un jour, en sortant de l'église, il fut assailli par une bande d'hérétiques qui se jetèrent sur lui et l'accablèrent de coups. Le saint survécut peu de jours à ses blessures; son trépas arriva en 531, le 20 février, jour auquel l'Eglise honore sa mémoire.

L'illustre ami d'Eleuthère, saint Médard, évêque de Noyon, s'était empressé de venir à Tournai à la nouvelle des violences auxquelles on s'était porté contre lui. Après avoir répandu des larmes abondantes sur son corps inanimé, il se mit en devoir de lui rendre les honneurs de la sépulture. «Lui-même célébra les sacrés mystères, pour remercier Dieu de ce qu'il avait daigné admettre saint Eleuthère dans le séjour de la gloire». Les cérémonies achevées, on transporta le corps dans l'église de Blandain, où il resta jusqu'à la fin du neuvième siècle. A cette époque, une pieuse dame, qui habitait le lieu appelé Roubaix, eut une révélation, dans laquelle saint Eleuthère lui commanda d'aller de sa part auprès d'Heidilon, évêque de Tournai et de Noyon, pour lui dire de lever de terre son corps et de le transporter à Tournai. Cette Sainte femme remplit la mission qui lui était confiée et l'évêque, avec son clergé, se hâta d'accomplir cette volonté de ciel qui lui était manifestée.

En 1247 ces reliques furent mises par les papistes dans une nouvelle châsse : la même que la cathédrale possède encore aujourd'hui. Cette châsse, ouvrage d'orfèvrerie de la plus grande délicatesse, a été faussement attribuée à saint Eloi, argentier de Dagobert.

Pendant les guerres entre hérésies du seizième siècle, le chapitre papiste de Tournai préserva de la profanation les reliques de saint Eleuthère en les envoyant à Douai (1566). Menacées à nouveau pendant la révolution française, elles furent mises à l'abri dans une maison particulière de Tournai; elles y restèrent jusqu'en 1801, époque à laquelle l'évêque papiste Hirn en fit la translation à la cathédrale.

#### Troisième de saint Eleuthère de Tournai ton 4

*Vénérable pontife Eleuthère,  
Saint Martyr et Confesseur.  
Toi qui combattis pour la pureté de la foi  
Et suscita la colère des hérétiques,  
Avec nous supplie le Christ notre Dieu  
De nous accorder sa protection.*